

Au jardin du Revers j'ai vu un mois de mai sans visites !

Description

J'ai exagéré à peine. Après le beau temps d'avril le premier W-E d'ouverture de mai fut une reprise modeste mais prometteuse. Les ouvertures suivantes n'ont pas confirmé cette impression : d'abord trop froid puis vraiment trop chaud ! Personne. Qu'en sera-t-il bientôt du dernier W-E de ce mois creux ? Allez, on nous informe d'un retour de quelques nuages, Youpi !





Jâ??ai envie de vous revoir.

Alors que lâ??an dernier les roses ont durÃ©es dix jours, cette annÃ©e aprÃªs la chaleur dâ??avril et les intempÃ©ries de mai elles ont eu une Ã©volution progressive et douce qui vous permettra de les retrouver presque toutes lors de votre venue fin mai ou dÃ©but juin !

A lâ??unisson, la fraÃ®cheur des feuillages de la palette vÃ©gÃ©tale du jardin est remarquable cette annÃ©e. Cela durera pourvu que la canicule elle ne dure pas ! Hier soir : chance sur le jardin, quelques millimÃ¨tres dâ??eau dâ??un orage modÃ©rÃ© ont tout rafraÃ®chi. Le puits abondant grÃ¢ce aux pluies dâ??hiver compense bien lâ??Ã©vaporation. On se prend Ã espÃ©rer.



Je vous raconte-l' les p'rip'oties ordinaires d'un espace soumis aux al'as d'un climat chamboul' mais il n'emp'ache â! Le jardin du Revers est beau cette ann'e, plus que dans votre souvenir. Beau et diff'rent. L'entr'e par exemple plus belle et accueillante.

Surtout, je crois beaucoup que la visite d'un jardin n'équivaut pas à celle d'un monument dont la forme est fixée depuis longtemps. Un jardin, on entre à chaque visite dans un moment de son histoire, un moment qu'on croit avoir connu et qu'on s'apprête pourtant à découvrir parce qu'il a été conçu pour vous proposer l'unité du varié, autrement dit l'harmonie, mais dans une forme qui évolue perpétuellement.



La plus grande pièce d'eau m'a surpris cette année : couverte d'algues vertes l'an dernier je m'attendais à extraire leur poisseuse présence, cette année elles sont absentes ! Presqu'absentes, je les soupçonne en sommeil au fond, bien moins vigoureuses. Est-ce l'écoulement du Charme qui la surplombe ? (sculpté par Karine Marsilly de façon remarquable), ou la réduction en surface des Iris d'eau qui l'envahissaient ? Une composition moléculaire modifiée des eaux de pluies, ce qui compte dans l'équilibre des eaux retenues en bassin ?

L'espace sec surmonté par l'Agave majestueuse s'est enrichi : le Serpolet, les Lavandes, les Osteospermum sont superbes.

Le rosier â??White new dawnâ?? très    la peine ces dernières années car encombré de bois mort (où la sève se disperse au lieu d   irriguer les rameaux sains)    force de coupes est en train de redevenir cette merveille qui enchantait lors de lâ  ouverture du jardin au public en 2000.



Le dernier espace créé derrière la maison devient une image étonnante    photographier depuis la terrasse : la souche en premier plan sur son miroir d  eau, lâ  enfilade des brise-vents couverts de roses et, visible sur chacun des côtés du grand brise-vent, le Rosier â??Cerise bouquet   qui n  aura jamais été aussi beau ! La ligne bien développée des Miscanthus gigantesques, la luminosité insistante du Saule de Sakhaline. Et, tout là-bas la petite éolienne de Christian Canonville qui offre ses images de vent !







Avec cette Â©olienne prÂ©nommÂ©e Â« Fleur Â» Christian est lâ??un des trois artistes invitÂ©s cette saison. Nous sommes tellement habituÂ©s Â voir lâ??Â©olienne comme productrice de lâ??Â©nergie dâ??une machine que dÂ©jÂ la surprise est au rendez-vous lorsquâ??on observe les pales de celle-ci, destinÂ©es Â nâ??offrir au regard que des images dans lâ??air, dessinÂ©es par le vent. Des Â« fleurs du vent Â» ? Christian nous le dira mais la Â« gratuitÂ© Â» de ses Â©oliennes (une autre sera visible en vidÂ©o dans la salle dâ??expo) ne pouvaient que rencontrer le jardin du Revers, ce Â« jardin pour rien Â» destinÂ© Â inventer des richesses dâ??une autre sorte. Lâ??accord est parfait entre ces deux entitÂ©s et il faudra que celui ou celle qui regarde saisisse le moment oÂ¹ assez de vent produira les images mouvantes de lâ??Â©olienne comme il ou elle devra trouver le bon jour et lâ??heure propice oÂ¹ le jardin dÂ©livrera ses plus belles poses !

AndrÂ©, qui fait un retour aprÂ©s avoir Â©tÂ© le premier Â exposer au jardin, occupe la salle dâ??expo de la maison avec ses huit modules de Bambous sertis de bandes colorÂ©es. Il parle ici du travail exposÂ© :



Le troisième artiste s'est invité lui-même en occupant son atelier de bricolage pour y montrer quatre « Dessins perchés » accomplis l'hiver dernier.

Depuis longtemps, mes dessins se voyaient de près. De petites tailles, souvent réunis sur des formats n'excédant pas 50 x 65 cm, nul besoin de mettre une distance entre eux et le regardeur. Je cherchais à quitter ce mode du regard de proximité. La rencontre avec les dessins d'Anna-Lena Johansson fut décisive. Sur des laies de 5 mètres de haut par 50 cm de large posées au sol, Anna-Lena avait dessiné sur une portion de la surface. J'ai adopté le même support (merci Anna-Lena !) mais en le dressant à la verticale créant ainsi la nécessité de rejoindre la partie recevant le dessin pour ensuite m'en éloigner et y porter un regard extérieur. Travail du regard qui se forge d'abord une image mentale, la dépose par bribes sur le papier après avoir effectué de longues méditations loin de l'œuvre afin d'évaluer l'accomplissement des intentions d'origine. Des Corps qui volent dans des espaces construits ou enchevêtrés sont ici les premiers sujets visibles. J'aimerais qu'on y trouve des émanations d'une lecture d'Alain Damasio.



UNE SOIREE GRATUITE AURA LIEU LE VENDREDI 19 JUIN A 18 HEURES

Categorie

1. Photos du jardin

date créée

30 mai 2026

Auteur

louismarie